

Au colombier avec Peristeri

Du 9 mars au 15 mars



Cette semaine...

Les veufs

La mise au veuvage a bel et bien été effectuée ce mercredi 11 mars. Pour la circonstance, j'ai, à chaque voyageur, retiré sa femelle, laissé par contre le plateau et le casier ouvert pendant quarante-huit heures supplémentaires.

Trois jours plus tard, un branle-bas de combat fut décrété suite au grand nettoyage programmé. En effet, j'ai, en tout premier lieu, aspiré et brûlé le plafond côté tuile car, malgré le fait que cette opération soit annuelle, une belle couche de poussière blanche dont les effets néfastes sont à éviter fut à nouveau retirée. J'étais muni d'un masque. Dans la foulée, les tuiles ont subi le même traitement.



Les anciens me diront peut-être, et ce à juste titre, que procéder de la sorte constitue une erreur car les toiles d'araignées sont alors éliminées. Certes, les arachnides mangent les insectes, souvent en l'occurrence des mouches, mais ces arachnides et insectes tiennent aussi un rôle néfaste en dérangeant, à titre indicatif, le pigeon pendant la période nocturne. En outre, les toiles tissées retiennent les

poussières qui, au fil du temps, s'accumulent... Cette réflexion, de toute évidence, n'engage que ma personne.

L'espace, aspiré et brûlé, est ensuite vaporisé à l'aide d'une composition obtenue par l'ajout de 10 cl de javel (15 %) dans un seau d'eau de 10 l. De manière délibérée, le concentré ainsi concocté est relativement faible car, à l'envol imminent de la saison, j'essaie d'éviter les inconvénients du chlore tout en sollicitant ses propriétés désinfectantes. Après une brève attente indispensable, les poussières « dérangées » retombent très souvent dans le volume réservé aux pigeons qui est ensuite confronté à la même



opération. Croyez-moi sur parole, après quelques jours, l'atmosphère deviendra beaucoup plus saine pour les volatiles mais aussi pour le mentor ! La poussière est l'ennemi des voies respiratoires et par corollaire des prestations sportives. Ce constat est valable aussi bien pour l'humain que pour l'animal. Aucun athlète de haut niveau ne le démentira...

Eviter une montée de forme en période inopportune n'est pas évident. Pour essayer de la « brider » tout en continuant - cela va de soi - à préparer « physiquement » les pigeons, diverses précautions provisoires peuvent être aisément prises. En tout premier lieu, pendant la période de quinze jours qui se présente, les voyageurs ne sortiront qu'une fois tous les deux jours lorsque le temps le permet bien évidemment, et ce souvent sous le coup de 17h. En effet, à ce stade avancé de la journée, les jeunes seront alors rentrés et bientôt plongés dans le noir. Ensuite, la ration plus riche sera toutefois calculée par pigeon (mélange élevage). Le thé, sur conseil du vétérinaire, a par contre été abandonné au profit d'une composition d'eau et d'une solution d'un protecteur hépatique riche en méthionine, choline et sorbitol (*).

Et les jeunes ?

Leurs volées, auparavant d'environ 35 minutes, ont été moins longues. L'apparition sporadique de températures plus élevées serait-elle à l'origine de ce constat restrictif ? Dans la fontaine de la relève a été versée la composition liquide proposée aux vieux. Le mélange élevage a de nouveau été reconduit. Cependant, lors des soins dispensés, une boîte remplie de graines est désormais secouée pour faire associer, par les pigeonneaux, ce bruit « familier » au simple fait de « manger ». J'espère qu'ils comprendront vite... !

Le véto.

Les jeunes ont été vaccinés par le vétérinaire. J'ai profité de cette visite pour présenter deux vieux et autant de jeunes emportés et demander une analyse (tricho, coccidio, ...) les concernant. Le verdict fut éclairant :

1/ les vieux sont physiquement bien, ont une bonne plume ; un peu de tricho fut constaté mais par contre pas de coccidio, ni de vers, ni de poux.

2/ pour les jeunes, rien à signaler !

Bref, un bulletin diantrement positif signifiant, au terme d'une saison hivernale régulière, des premiers fruits récoltés relatifs aux soins dispensés dans des installations non sources de maladies. La satisfaction est de mise. C'est le moins que l'on puisse dire !

(*) méthionine, choline et sorbitol sont indiqués dans toutes les circonstances qui entravent le processus digestif ou compromettent une digestion normale comme entre autres lors de changements de ration, de productions élevées ou d'efforts soutenus, de préparation à des épreuves sportives ou des concours, de troubles de la mue et de la repousse des poils et des plumes consécutifs à des difficultés digestives.

(Source : Santé & nature)

Réflexion de la semaine: " Le succès n'arrive pas à ceux qui l'attendent – et il n'attend pas que personne aille à lui".

Anon

A bientôt

